

Dieu seul put lui inspirer, s'ensuit de la cité avec tous ses gens ; et le légat y fit son entrée solennelle.

Les Padouans, si heureusement délivrés, voulurent témoigner au saint leur reconnaissance. En conséquence, par décret du sénat, saint Antoine fut reconnu en 1257 pour patron et protecteur de la ville, à l'égal de saint Prodoscime, son apôtre et son premier évêque. Il fut statué que, tous les ans, le trésor public fournirait 4,000 livres pour la construction de son église jusqu'à son entier achèvement ; que la veille de la fête du saint, il se ferait une procession générale, à laquelle seraient invités le podestat et la magistrature. Il fut également résolu que tous les religieux, les étudiants, les séculiers de toute condition et les confréries visiteraient son tombeau et y feraient des offrandes d'argent, de cierge et d'huile pour les lampes. Le sénat ordonna même des offrandes journalières. En mémoire de la délivrance de la cité, le jour de l'octave devait être célébré aussi solennellement que le jour de la fête du saint.

Ainsi s'accrut encore le culte de saint Antoine. La construction de son église, interrompue depuis 1237, fut immédiatement reprise.

Cette église, appelée par les Padouans : *la chiesa del Santo*, "l'église du Saint," est immense. La partie neuve de l'édifice était déjà bien avancée en 1263 ; on résolut d'y transporter *l'Arche* ou tombeau du bienheureux. Cette arche était d'une pierre de la plus belle couleur. Notre légendaire rapporte qu'elle fut miraculeusement découverte au temps de la mort d'Antoine, et qu'elle avait été taillée par les quatre Saints couronnés, martyrs sous Dioclétien : *Ainsi la Sagesse divine, ajoute-t-il, avait fait préparer par ces habiles et saints artistes le reliquaire qui devait contenir les restes mortels de son valeureux champion.*

Le séraphique docteur saint Bonaventure, plus tard cardinal-évêque d'Albano et alors ministre-général de l'ordre des frères mineurs, voulut assister à cette translation. La cérémonie eut lieu au milieu d'un grand concours de peuple, le 7 avril, dimanche de *Quasimodo*. On écarta la terre qui pendant trente-deux ans et plus avait recouvert le précieux trésor ; on ouvrit l'arche. Les chairs furent trouvées entièrement consumées et réduites en poussière, à l'exception de la langue, qui était encore entière, fraîche et vermeille, comme si le saint venait de mourir à l'heure même. Le pieux général la prit dans ses mains avec une grande vénération ; ses yeux se rem-